

Concert du 1^{er} janvier 2017

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison

Fantaisie en sol mineur BWV 542

Cantate BWV 147 “*Herz und Tat und Mund und Leben*”

1^{ère} partie / Choral *Das alte Jahr ist gegangen* BWV 614 / 2^{ème} partie

Fugue en sol mineur BWV 542

Alice Duport Percier*, Camile Uzan, Eleonore Tacke *sopranos*

William Shelton*, Dominique Favat *altos*

Benoît Porcherot*, Bruno Boterf* ** *ténors*

Matthieu Heim*, Nicolas Delobel, Jérôme Henin *basses*

Jean-Baptiste Lapierre *trompette*

Thimotée Oudinot Nathalie Petibon *hautbois*

Andrée Mitermite, Sayaka Shinoda, Fanny Goubault,

Patrick Oliva *violons*

Sylvestre Vergez, Marta Paramo *altos*

François Gallon *violoncelle* Louise Lapierre *basson*

Jeanne Jourquin *clavecin* Edgardo Campos *orgue*

Valérie Bienvenu *contrebasse*

Sylvain Tardivo, Claire Lebouc *souffleurs*

(* solistes, ** coordination artistique)

Prochain concert le 5 février à 17h30, cantate “*Nimm von uns, Herr, du treuer Gott*” BWV 101

www.lescantates.org

Coro

*Herz und Mund und Tat und Leben
Muss von Christo Zeugnis geben
Ohne Furcht und Heuchelei,
Dass er Gott und Heiland sei.*

Recitativo

*Gebenedeiter Mund!
Maria macht ihr Innerstes der Seelen durch Dank und Rühmen kund;
Sie fängt bei sich an, Des Heilands Wunder zu erzählen, was er an ihr
als seiner Magd getan. O menschliches Geschlecht, des Satans und
der Sünden Knecht, du bist befreit durch Christi tröstendes Erscheinen
von dieser Last und Dienstbarkeit! Jedoch dein Mund und dein
verstockt Gemüte verschweigt, verleugnet solche Güte; Doch wisse,
dass dich nach der Schrift ein allzusehendes Urteil trifft!*

Chœur

*Et le Cœur, et les paroles, et les faits, et la vie
doivent, du Christ, témoigner
sans crainte ni hypocrisie,
qu'il est Dieu et Sauveur.*

Recitativ (t)

*Lèvres bénies !
Marie livre ce qu'elle a de plus secret en remerciements et en
louanges. Elle commence par raconter le miracle que le Sauveur a
accompli en elle, sa servante. O race humaine, esclave de Satan et
du péché, tu es libérée par l'apparition du Christ consolateur
de cette charge et de cette servitude ! Cependant ta bouche et ton
esprit endurci taisent et nient tant de bonté. Sache pourtant que
selon les Ecritures un jugement très dur t'attend !*

Aria

*Schame dich, o Seele, nicht,
Deinen Heiland zu bekennen,
Soll er dich die seine nennen
Vor des Vaters Angesicht!
Doch wer ihn auf dieser Erden
Zu verleugnen sich nicht scheut,
Soll von ihm verleugnet werden,
Wenn er kommt zur Herrlichkeit.*

Recitativo

*Verstockung kann Gewaltige verblenden, bis sie
des Höchsten Arm vom Stuhle stößt; Doch dieser
Arm erhebt, obschon vor ihm der Erde Kreis erbebt,
hingegen die Elenden, so er erlöst.
O hochbegluckte Christen, auf, machet euch bereit,
itz ist die angenehme Zeit, itz ist der Tag des Heils:
der Heiland heißt euch Leib und Geist mit Glaubens-
gaben rüsten, auf, ruft zu ihm in brunstigem Verlan-
gen, um ihn im Glauben zu empfangen!*

Aria

*Bereite dir, Jesu, noch itzo die Bahn,
Mein Heiland, erwahle
Die glaubende Seele
Und siehe mit Augen der Gnade mich an!*

Choral

*Wohl mir, dass ich Jesum habe,
O wie feste halt ich ihn,
Dass er mir mein Herze labe,
Wenn ich krank und traurig bin.
Jesum hab ich, der mich liebet
Und sich mir zu eigen gibet;
Ach drum lass ich Jesum nicht,
Wenn mir gleich mein Herze bricht.*

Aria

*Hilf, Jesu, hilf, dass ich auch dich bekenne
In Wohl und Weh, in Freud und Leid,
Dass ich dich meinen Heiland nenne
Im Glauben und Gelassenheit,
Dass stets mein Herz von deiner Liebe brenne.*

Recitativo

*Der höchsten Allmacht Wunderhand wirkt im
Verborgenen der Erden. Johannes muss mit Geist
erfüllet werden, ihn zieht der Liebe Band bereits in
seiner Mutter Leibe, dass er den Heiland kennt, ob
er ihn gleich noch nicht mit seinem Munde nennt, er
wird bewegt, er hupft und springet, indem Elisabeth
das Wunderwerk ausspricht, indem Mariae Mund
der Lippen Opfer bringet.
Wenn ihr, o Gläubige, des Fleisches Schwachheit
merkt wenn euer Herz in Liebe brennet, und doch
der Mund den Heiland nicht bekennet, Gott ist es,
der euch kräftig stärkt, er will in euch des Geistes
Kraft erregen, ja Dank und Preis auf eure Zunge
legen.*

Aria

*Ich will von Jesu Wundern singen
Und ihm der Lippen Opfer bringen,
Er wird nach seiner Liebe Bund
Das schwache Fleisch, den irdischen Mund
Durch heiliges Feuer kräftig zwingen.*

Choral

*Jesus bleibet meine Freude,
Meines Herzens Trost und Saft,
Jesus wehret allem Leide,
Er ist meines Lebens Kraft,
Meiner Augen Lust und Sonne,
Meiner Seele Schatz und Wonne;
Darum lass ich Jesum nicht
Aus dem Herzen und Gesicht.*

Air (a)

*N'aie pas honte, o mon ame,
de reconnaître ton Sauveur,
si tu veux qu'il te dise sien
devant la face de son Père !
Car quiconque, sur cette terre,
ne craint pas de le renier,
celui-là sera renie par lui
quand il entrera dans sa gloire.*

Récitatif (b)

*L'endurcissement aveugle les puissants jusqu'à ce
que le bras du Très-Haut les renverse de leur trône.
Mais ce bras, devant lequel la terre entière tremble,
élève au contraire les malheureux rachetes.
O bienheureux chrétiens, debout, préparez-vous,
voici le temps béni, voici le jour du salut : le Sauveur
vous appelle, corps et âme,
à vous armer des dons de la foi, debout, appelez-le
d'un fervent désir pour le recevoir dans la foi !*

Air (s)

*Prépare-toi le chemin, o Jésus, dès maintenant,
mon sauveur, choisis
l'âme croyante
et regarde-moi avec les yeux de la grâce !*

Choral

*Heureux que je suis, moi qui ai Jésus,
o que je me tiens à lui fermement
pour qu'il reconforte mon coeur
si je suis malade ou triste.
Jésus est à moi, qui m'aime
et se donne à moi tout entier.
C'est pourquoi je n'abandonnerai pas Jésus,
mon coeur dût-il se briser.*

Air (t)

*Aide-moi, Jésus, que moi aussi je te connaisse
dans la prospérité et le malheur, la joie et la souffrance,
que je t'appelle mon sauveur
dans la foi et la sérénité,
que mon coeur toujours brûle de ton amour.*

Récitatif (a)

*La main miraculeuse de la plus haute puissance
s'active dans les entrailles de la terre. Jean doit être
empli du Saint-Esprit, le lien de l'amour déjà dans le
ventre de sa mère, lui fait reconnaître le Sauveur
et, s'il ne peut certes pas encore le nommer de
sa bouche, il s'anime, il s'agit, il tressaille tandis
qu'Elisabeth proclame le prodige et que la bouche
de Marie porte l'offrande sur ses lèvres.
Croyants, quand vous ressentez la faiblesse de
la chair, ou si vos coeurs brûlent d'amour et que
votre bouche ne reconnaît pas encore le Sauveur,
c'est Dieu qui vous rendra fort, il veillera en vous
la puissance de l'esprit et posera sur votre langue
remerciements et louanges.*

Air (b)

*Je veux chanter les miracles de Jésus
et lui apporter l'offrande de mes lèvres.
Et selon l'alliance qu'offre son amour,
la chair faible et la bouche terrestre
son feu sacre les contraindra vigoureusement.*

Choral

*Jésus demeure ma joie,
le reconforte et la sève de mon coeur
Jésus vainc toute souffrance,
il est la force de ma vie,
le plaisir et le soleil de mes yeux,
le trésor et le délice de mon âme;
aussi ne laisserai-je jamais Jésus
hors de mon coeur ou de ma vue.*

La cantate *Herz und Tat und Mund und Leben* est une cantate migratrice. La version jouée aujourd'hui fut élaborée par Bach à Leipzig pour le 2 juillet, fête de la Visitation (la visite de la Vierge Marie à sa cousine Elisabeth). Plusieurs remaniements s'opérèrent entre 1723 et 1730. Mais une version plus ancienne, disparue, fut donnée à la cour ducale de Weimar où Bach travailla de 1708 à 1717. Le livret publie à l'époque permet de déterminer que seuls le choeur initial et les trois premiers airs y figuraient. La cantate était en outre conçue pour le quatrième dimanche de l'Avent, jour où l'on fête Jean-Baptiste. Pour la reprendre, Bach dut donc ajouter d'autres numéros et réorienter son texte. Cette cantate déploie probablement moins d'antagonismes que d'autres. Elle exhorte à témoigner à chaque instant de sa foi dans le Sauveur. Le nuancier ira de la tendresse à l'ardeur mais le caractère ne s'éloignera jamais d'un ton positif et confiant. Fête oblige. Musique generouse évoquant l'abondance de la grâce divine.

Le choeur d'ouverture affirme cette solidité et cette clarté. L'instrumentarium très fourni est coiffe par la trompette, annonciatrice et vaillante.

Le premier récit, très tendre, est l'exemple-même du matériel que Bach ajouta à Leipzig. La source principale de son inspiration, c'est le *Magnificat*, le chant d'actions de grâces de la Vierge rapporte dans l'Evangile de Luc (1; 39-56).

L'air d'alto existait dans la version de Weimar, mais de hautbois d'amour pour l'accompagner, Bach n'en avait pas à sa disposition. C'est encore un détail de la transformation qu'a subi l'oeuvre.

Le récit de basse se distingue par beaucoup de figuralismes, le continuo imitant la chute des puissants ou la rédemption des humbles en de grands mouvements contraires.

L'air de soprano est plus complexe : la basse est régulière et sûre, comme la promesse du Salut, le violon solo ajoute d'abondantes arabesques : profusion de la grâce divine, chair de poule de l'âme qui la reçoit.

La première partie se termine sur deux strophes d'un choral ancien, *Jesu, meiner Seelen Wonne, Jesu, meiner beste Lust* du pasteur Martin Jahn (1661). L'orchestration qu'y adjoignit Bach le fit passer au rang de tube sous le titre fameux *Jésus que ma joie demeure*. Mais d'un point de vue luthérien, la mélodie chantée par les sopranos et soutenue par la trompette est aussi importante que les gammes de Bach qui suggèrent à leur tour la grâce abondante !

La seconde partie de la cantate était jouée après le sermon. Elle commence par un air de ténor criant à l'aide. Mais, là encore, pas vraiment d'inquiétude. C'est plus un motif sonore habile qu'une véritable détresse. Le continuo moude ses triolets qui suggère le feu d'amour dont se consume le coeur chrétien. Bach le confirme à la toute fin de l'air en confiant cette figure rythmique au chanteur pour le mot *brennen* (brûler).

Puis nouveau récit inspire par la Visitation ou les deux hautbois figurent la Vierge et Elisabeth.

Le dernier air convoque tous les instruments, en une sorte de récapitulation. La sonorité de la trompette, la richesse de la tessiture vocale disent la force de l'amour divin qui se transmettra au croyant.

Et, pour confirmer la solidité de ce propos, c'est le même choral qui revient conclure la cantate.